



Eco di Maria Regina della Pace

Français 143

Janvier-février 1999 - [Info](#)

Message de Marie du 25 novembre 1998:

«Chers enfants, aujourd'hui Je vous appelle à vous préparer à la venue de Jésus. De façon particulière, préparez vos coeurs. Que la sainte confession soit pour vous le premier acte de conversion et alors, chers enfants, décidez-vous pour la sainteté. Que votre conversion et votre décision pour la sainteté commencent aujourd'hui et non demain.

Petits enfants, Je vous appelle tous sur le chemin du salut et Je désire vous montrer le chemin vers le Paradis. C'est pourquoi, petits enfants, soyez Miens et décidez-vous avec Moi pour la sainteté. Petits enfants, acceptez la prière avec sérieux et priez, priez, priez! Merci d'avoir répondu à Mon appel».

Conversion et décision pour la sainteté

Noël est une occasion privilégiée pour la conversion. La Madone nous invite à préparer le Noël de Jésus, mais ensuite Elle souligne "préparez de manière particulière vos coeurs", pour que nous ne nous perdions pas dans l'accessoire. Notre Mère semble assumer le rôle de Jean-Baptiste, qui prophétisait:

Convertissez-vous, le Royaume de Dieu est proche (Mt.3,2), et préparez la voie du Seigneur, ôtant les obstacles pour qu'Il puisse venir jusqu'à vous (c-à-d. en aplanissant la montagne de notre orgueil et de notre vanité et en comblant l'abîme de nos péchés).

Le premier pas pour la conversion est la confession. Les foules du Baptiste aussi confessaient leurs péchés (Mt.3,6), mais ensuite il demandait des fruits dignes de la conversion, c-à-d. des changements et des oeuvres démontrant une véritable transformation de vie. Pour la Sainte Vierge, ces fruits sont l'engagement à la sainteté (par trois fois Elle répète ce mot). Il ne peut être donné une réponse sincère à notre repentir et au pardon de Dieu si ce n'est par la décision de suivre la voie du Seigneur.

La Madone ne nous laisse pas dans l'équivoque. Qui veut le compromis avec le péché, avec ses propres passions et avec les sollicitations du monde, se limite à une apparence de morale naturelle et renie l'unique route sur laquelle le Baptême nous a placés: renoncer à satan, à ses séductions et à ses oeuvres pour vivre, comme Jésus, en fils de Dieu.

Marie nous a habitués à nous familiariser avec ce mot 'sainteté', devant lequel même les chrétiens manifestent une certaine peur. La culture moderne, par laquelle l'homme se perfectionne hors du dessein de Dieu, relègue la sainteté au rang des choses abstraites, anormales, parmi les exagérations d'autres

temps.

La sainteté, au contraire, est le développement naturel de la vie divine dont nous sommes participants, dans la recherche de tout ce qui plaît à Dieu, en vivant purs de toute souillure. La sainteté est l'unique but de la vie pour qui a connu Dieu, tant il est vrai que le Seigneur nous la donne comme un commandement, déjà dans l'Ancien Testament: Soyez saints parce que Moi, le Seigneur votre Dieu, Je suis saint (Lev.19,2). Et dans le Nouveau Testament, Jésus dit: Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait (Mt.5,48). Et Paul: C'est la volonté de Dieu votre sanctification (1Tess.4,3), c-à-d. développer les germes de sainteté qui entrent en nous dans les signes sacramentels: nous avons été sanctifiés pour être saints (1Cor.1,2). Dieu nous a choisis dès l'origine du monde pour être saints et immaculés à son image dans l'amour (Eph.1,4).

Notre-Dame souligne l'urgence de cette décision pour la sainteté: se décider aujourd'hui et non demain, parce que c'est la voie du salut, la route vers le Paradis. Et Elle nous l'indique clairement, sans sous-entendus.

A chaque Noël, Jésus s'offre encore pour vivre en nous, dans notre chair, c-à-d. pour la guérir, la sanctifier, la rendre divine et non pour la laisser comme elle est. Et c'est ainsi qu'à notre pauvre chair Il donne la force de vivre comme Lui. C'est la véritable signification du mot incarnation et Jean le répète clairement: qui ne reconnaît pas que Jésus est venu dans (notre-ndr) chair, n'est pas de Dieu... voici le séducteur et l'antichrist (cf.1J.4,3 et 2J.7).

La joie de la présence de Jésus en nous, nous consolera de toute tribulation et Sa lumière ne manquera pas dans nos yeux; ainsi notre vie aura une saveur de ciel et sera vraiment un témoignage pour tous ceux que nous rencontrerons.

Certes, la voie de la sainteté n'est pas facile et nous devons prendre en compte nos chutes, mais Marie nous assure de Son aide: Elle nous invite à remettre notre décision dans Ses mains: "décidez-vous avec Moi pour la sainteté"; Elle nous exhorte à Lui faire pleine confiance: "Soyez Miens" et souligne encore une fois l'importance de la prière accueillie avec sérieux "priez, priez, priez!". Nous devons revenir chaque jour à la prière comme si nous n'avions jamais prié, jusqu'à ce que notre vie devienne prière. don Angelo

Message de Marie du 25 décembre 1998:

«Chers enfants, dans cette joie de Noël Je désire vous bénir de Ma bénédiction. De façon spéciale, petits enfants, Je vous donne la bénédiction du Petit Jésus. Puisse-t-Il vous remplir de sa Paix.

Aujourd'hui, petits enfants, vous n'avez pas la paix et pourtant vous y aspirez. C'est pourquoi, avec mon Fils Jésus, en ce jour Je vous appelle à prier, prier, prier, car sans prière vous n'avez ni joie, ni paix, ni avenir. Aspirez à la paix et recherchez-la car Dieu est la vraie paix. Merci d'avoir répondu à Mon appel».

Il n'y a pas la paix si l'on ne prie pas

Merci, Marie, parce que même dans les circonstances les plus solennelles, comme une mère incomparable Tu n'oublies pas de rappeler à Tes enfants, oublieux ou distraits, quelques points fermes, bien que ne le paraissant pas et c'est pourquoi on s'écarte facilement de la route. Dans le message de l'Avent, Tu nous as dit qu'il n'y a pas de conversion s'il n'y a pas la décision pour la sainteté: en fait, l'homme doit chercher le parfait et non l'imparfait, le tout et non seulement une partie, l'habit entier et

non une pièce. Et il s'agit ici de l'habit nuptial!

Dans le message de Noël, Tu nous répètes clairement qu'il n'y a pas la paix s'il n'y a pas la prière. La vraie paix est tout ce que Jésus nous donne, et qui déborde ensuite dans la famille et dans les communautés.

Pour nous, tout commence à Noël où Dieu s'offre toujours à l'homme pour habiter en lui et le faire devenir, comme Jésus, fils aimé. Marie nous Le donne aussi aujourd'hui, comme une joie renouvelée et nous donne, non seulement Sa bénédiction maternelle, mais aussi celle de l'Enfant Jésus, car Elle - comme mère - Le possède et peut donc dispenser Ses biens (Montfort n.4). Ces biens s'appellent la Paix: paix sur la terre aux hommes qu'Il aime (Lc.2,14), littéralement "aux hommes dans lesquels Dieu se > > complaît" parce qu'ils L'ont accueilli ou L'accueilleront.

Sa bénédiction nous remplit de Sa paix, qui va de pair avec la joie pleine que Jésus promet aux disciples qui observent Ses commandements (J.15,11).

Aujourd'hui vous n'avez pas la paix et pourtant vous y aspirez. Tous les hommes veulent la paix, mais celle-ci ne vient pas de nous, nous ne la créons pas en éloignant les obstacles ou en accumulant les biens, pas plus que nous ne pouvons l'attendre des hommes, qui ne la possèdent pas.

Périodiquement, de grands et faux prophètes nous la promettent. Ils disent "paix, paix" et, de paix, il n'y en a pas (cf.Jérémie); bien mieux, quand les hommes diront: Paix et sécurité! C'est alors que fondra sur eux la perdition (1Tess.5,3).

La vraie paix, seul Dieu peut la donner. C'est pourquoi nous devons la Lui demander. On ne peut l'obtenir sans la prière, voire 'sans prier continuellement': priez, priez, priez. Marie ne veut leurrer personne et pose toujours la prière comme unique condition pour la Paix. Il est vrai qu'un peu partout on dit: Il est nécessaire de prier, mais il ne faut pas exagérer! Et, partant, on réduit l'espace de la prière... car nous avons tant de choses à faire!

La Madone insiste toujours sur la prière, parce que l'efficacité d'aujourd'hui - même dans l'Eglise - et l'urgence des choses à faire, marginalisent pratiquement la prière, comme un remplissage. Ainsi l'homme est laissé en proie à lui-même et devient stérile et sans inspiration authentique, même dans les oeuvres d'apostolat. Mais si ce n'est pas le Seigneur qui bâtit la maison, en vain peinent les ouvriers (Ps.127/126). Dans ce champ il y a quelque chose à apprendre, même des religions orientales où l'homme se réalise dans la contemplation et fuit les choses éphémères afin de sauver la réalité spirituelle.

Si nous avons éprouvé la paix de Dieu lorsque nous lui avons donné de la place, nous avons aussi constaté qu'en diminuant la prière est revenue dans notre coeur l'effervescence des pensées, des peurs, des angoisses, des préoccupations, de la soif de possession comme si le sol se dérobaient sous nos pieds. Et aussi, au moindre contraste, explosent les bons rapports avec le prochain. Que la paix du Christ règne dans vos coeurs (Col.3,15).

Sans prière vous n'avez ni joie ni paix, ni avenir. Ces mots font peur. Certes, le monde construit sans Dieu n'a pas d'avenir; mais il en est de même de nos oeuvres et de nos projets: s'ils ne correspondent pas au dessein de Dieu ils tomberont dans le vide, tandis que reste seulement ce qui rentre dans Ses plans. Et nous les connaissons et pouvons les réaliser si nous nous laissons guider par Lui dans la prière: qui ne recueille pas avec moi, dissipe (Lc.11,23), tandis que qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement (1J.2,17).

Pour qui se confie dans le Seigneur, même la souffrance et les privations sont pleines d'espérance; en fait, tout concourt au bien de celui qui aime Dieu (cf Rom.8,28), donc leur avenir aussi est en bonnes mains.

Qui reste à l'ombre du Très-Haut trouvera refuge sous Ses ailes (lire le Psaume 91/90).

Aspirez à la paix et cherchez-la, parce qu'elle se laisse trouver. Elle est toute proche: Jésus est notre paix (Eph.2,14). Restons en Lui et nous deviendrons des ouvriers de paix dans un monde qui ne connaît pas la paix. d.A.

Fides et ratio:

la foi et la raison ont besoin l'une de l'autre

"La foi et la raison sont comme deux ailes avec lesquelles l'esprit humain s'élève vers la contemplation de la vérité". Avec ces mots s'ouvre la 14^{ème} encyclique de Jean-Paul II, Fides et ratio, sur le rapport entre foi et raison. Le Pape répète ce que l'Eglise a toujours soutenu au cours des siècles: c-à-d. le lien profond et l'équilibre existant entre les demandes de la raison et les exigences de la foi.

Le Cardinal Joseph Ratzinger a confié que depuis les premières années de son pontificat, le Pape envisageait un semblable document. Efforçons-nous alors de synthétiser les motivations qui ont rendu nécessaire cette encyclique, longuement étudiée par le S.Père et ses collaborateurs.

La philosophie contemporaine est en crise. D'un côté elle est amplement influencée par les courants de pensée rationaliste qui tendent à nier l'existence de Dieu, de la Révélation chrétienne et de la capacité de l'homme à parvenir à la connaissance de la vérité. C'est pourquoi la philosophie (c-à-d. la raison, la pensée rationnellement ordonnée) se réduit à examiner seulement les réalités terrestres, laissant perdre toute réalité métaphysique (soit la réalité du divin, du surnaturel), qui était son objet privilégié dans le passé.

L'encyclique met en garde contre les erreurs présentes dans quelques courants de pensée aujourd'hui particulièrement répandus: éclectisme (prenant un morceau de vérité auprès de qui que ce soit et en faisant un mélange); historicisme (la vérité est fille du temps, elle change avec la mode); scientisme (seules sont valides les connaissances obtenues dans les laboratoires); pragmatisme (il n'est pas nécessaire de penser, seule compte la valeur pratique); nihilisme (l'être est seulement apparence, nulle réalité n'existe); immanentisme (la présence du divin peut être ressentie par l'homme mais ne peut faire l'objet d'aucune connaissance claire); marxisme (l'histoire se suffit à elle-même et la lutte des classes sauve l'humanité); athéisme. Mais sans exprimer de condamnations sommaires.

D'autre part, on trouve la tendance opposée du fidéisme qui ne reconnaît pas l'importance de la raison, (du discours philosophique) pour la foi, et de fait réduit celle-ci à un sentimentalisme. Sur ce point s'est d'ailleurs exprimé le Card. Ratzinger dans la présentation de l'encyclique. C'est "la dimension rationnelle de la foi qui la rend capable de se communiquer aux autres. Si la foi est véritable, elle doit aussi être communicable et compréhensible".

Près du fidéisme nous trouvons le péril du biblicisme qui tend à faire de la Bible l'unique point de référence de la foi chrétienne, ignorant que la Sainte Ecriture n'est pas le seul texte auquel se rapporte l'Eglise, mais est accompagnée de la Sainte Tradition (y compris dans les écrits des Pères de l'Eglise des premiers siècles), et du Magistère (c-à-d. les documents que l'Eglise a produits au cours des siècles à travers les déclarations solennelles des Papes et des Conciles) (55).

Face à ces dangers, répandus même parmi les chrétiens, le Pape a jugé opportun de clarifier la position de l'Eglise relativement aux rapports entre foi et raison, reprenant une doctrine déjà exprimée par le Concile Vatican I (Constitution dogmatique 'Dei Filius'), et par Léon XIII (encyclique 'Aeterni Patris', 1879).

L'encyclique rappelle brièvement l'histoire des rapports foi-raison dans l'Eglise, soulignant à plusieurs reprises que c'est "dans l'incomparable valeur de la philosophie de St Thomas d'Aquin" qu'on atteint la plus haute harmonie entre elles; de là "justement, St Thomas a toujours été proposé par l'Eglise comme un maître à penser et un modèle d'un juste moyen de faire théologie" (43).

Dans les derniers siècles il y eut cependant une "néfaste séparation entre foi et raison, qui apporta un appauvrissement réciproque: La raison, privée de l'apport de la Révélation, a parcouru des sentiers latéraux qui risquent de lui faire perdre de vue son but final. La foi, privée de la raison, a privilégié le sentiment et l'expérience, courant le risque de n'être plus une proposition universelle" (48).

Fides et ratio constitue un engagement très fort assumé par la foi pour défendre la raison. En fait, il ne s'agit pas là d'une contradiction. "Il est illusoire de penser que la foi, face à une raison faible, pénètre davantage: au contraire, elle court le grave danger d'être réduite à un mythe ou une superstition" (48). Ce qu'on demande à la philosophie, c'est de hausser son regard pour se fixer des buts plus élevés que ceux, étroits, dans lesquels elle est enfermée.

Il existe certainement un double ordre de connaissances: celui de la foi, dans lequel l'homme - avec l'aide surnaturelle de la grâce - accueille la vérité révélée; et celui de la raison qui s'appuie sur le seul intellect. Il est clair que la vérité de la Révélation "n'est pas le fruit mûr ou le point culminant d'une pensée élaborée par la raison.

A l'inverse, elle se présente avec la caractéristique de la gratuité, donne matière à réfléchir et demande à être accueillie comme expression d'amour" (15). Cependant, la raison suivant son propre parcours autonome peut arriver au seuil de la porte de la foi, mais pour y entrer elle doit faire l'ultime pas décisif: accueillir le mystère de la Croix. L'homme est appelé à le faire pour pénétrer dans la vérité chrétienne: "Le vrai point crucial qui défie toute philosophie, c'est la mort en croix de Jésus Christ.

Ici, en fait, toute tentative de réduire le plan salvateur du Père à une pure logique humaine, ne résiste pas. Où est-il, le sage? Où est-il, l'homme cultivé? Où est-il, le raisonneur de ce siècle? (1Cor.1,20), se demande l'apôtre avec emphase.

Pour ce que Dieu veut réaliser ne suffit plus la seule sagesse de l'homme savant, mais il est demandé un passage décisif vers l'accueil d'une nouveauté radicale: Mais ce qu'il y a de plus fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages...ce qui dans le monde est sans naissance et que l'on méprise, ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est (1Cor.1,27-28).

"La sagesse de la Croix, donc, outrepassé toutes les limites culturelles que l'on veut imposer et oblige à s'ouvrir à l'universalité de la vérité dont elle est porteuse. Quel défi est donné à notre raison, quel profit pour elle si elle s'y rend!

La philosophie, qui par elle-même est en mesure de reconnaître l'incessante transcendance de l'homme vers la vérité aidée de la foi, peut s'ouvrir à accueillir dans la 'folie' de la Croix la critique authentique envers ceux qui se bercent de l'illusion de posséder la vérité, l'endiguant dans les sécheresses de leur méthode. Le rapport foi et philosophie trouve dans la prédication du Christ crucifié et ressuscité l'écueil contre lequel il peut sombrer, mais au-delà duquel il peut déboucher dans l'océan infini de la vérité. Ici on montre à l'évidence la frontière entre raison et foi, mais devient clair l'espace où toutes deux peuvent se rencontrer" (23). Du reste, ce n'est pas par hasard que l'encyclique, tout en ayant été publiée le 14 octobre, porte la date du 14 septembre: fête de l'Exaltation de la Croix.

Tout en reconnaissant que la raison doit procéder selon ses propres règles et se fonder sur ses propres principes, le Pape rappelle toutefois que la vérité ne peut qu'être une seule: celle de la Révélation chrétienne. Elle est en elle-même "le vrai point d'accrochage et de confrontation entre les pensées philosophique d'une part et théologique d'autre part, dans leur rapport réciproque et autonome. Il est souhaitable alors, que théologiens et philosophes se laissent guider par l'unique autorité de la vérité, et que soit ainsi élaborée une philosophie en correspondance avec la Parole de Dieu" (79)..

Nous pourrions synthétiser le message de Fides et Ratio avec les mots de St Augustin, repris par l'encyclique, sur l'importance de la philosophie "pour que les croyants se convainquent de plus près que la profondeur et l'authenticité de la foi sont favorisées quand elles sont unies à la pensée et n'y renoncent pas. Encore une fois, c'est la leçon des Pères qui nous guide dans cette conviction: "Quiconque croit

pense, et en croyant il pense, et en pensant il croit. La foi, si elle n'est pas pensée n'est rien". Et encore: "Si on ôte l'assentiment, on enlève la foi, parce que sans assentiment on ne croit pas du tout" (79).

Mirko

Ce qu'a dit le Pape:

* L'année du Père a débuté, en préparation au Jubilé de l'An 2000. Le 16 décembre, le Pape a inauguré une nouvelle série de catéchèses sur le Père dans les audiences générales: Le Père est le but auquel chacun tend, comme dit Jésus: Je vais vers mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu (J.20,17).

* Le Jubilé biblique, où tous les 50 ans on proclamait la libération dans le pays, pour tous ses habitants (Lév.25) offre au Pape l'occasion de se faire la voix de tous les pauvres du monde. Les temps sont mûrs pour un changement profond de la société; les événements de chaque jour disent qu'un tournant doit intervenir. Le cri des pauvres monte de la terre, où 20% des hommes se partagent 80% des richesses, laissant les 20% restant à 80% de la population mondiale!... Depuis longtemps J.P.II propose continuellement aux pays riches l'élimination - ou au moins la remise partielle - de la dette publique qui étouffe les pays pauvres.

Maintenant, il ne craint pas de proposer aux différents pays l'amnistie pour les immigrés irréguliers qui ont laissé leur pays dans une recherche de paix et de travail.

Le S.Père, qui se bat pour la cessation des conflits et pour l'abandon définitif des armes, "continuera à demander de nouveaux gestes et en accomplira personnellement de très significatifs" (J.Cottier). Dans le désir de faire la pleine lumière sur le passé, il ne craint pas de reconnaître "les méthodes d'intolérance et même de violence utilisées dans certains siècles au service de la vérité" de la part de quelques fils de l'Eglise. Selon Mt.5,23, il demande humblement pardon à qui a subi l'injustice. Dans ce cadre, le Pape veut qu'on redécouvre tous les documents concernant l'inquisition, pour établir la vérité sur les faits, si souvent ampoulés par des littératures partisans. Ainsi doit-il en être quant à l'esclavage, le colonialisme, et les persécutions au peuple hébreu.

* "La beauté peut sauver le monde". Citant Dostoïevski aux pieds de l'Immaculée en Place d'Espagne devant des milliers de Romains, le Pape a dit: "Oui, Ta beauté, ô Marie, qui s'exprime dans l'Immaculée Conception, peut sauver le monde... Avec Toi, Marie, nous professons vouloir retourner au dessein originel et éternel de notre Créateur et Père. A toi, Immaculée, se confie aujourd'hui le peuple de Dieu et la ville de Rome. Protège-nous toujours et guide-nous tous sur les voies de la sainteté".

* La vérité ne dépend pas du consensus de la base. Rencontrant les Evêques autrichiens, le Pape est revenu sur le mouvement qui conteste publiquement les enseignements et la nature même de l'Eglise. Le "peuple de Dieu" n'est pas structuré politiquement comme une quelconque société, jusqu'à pouvoir établir de manière démocratique la vérité révélée. "La vérité n'est pas le produit d'une Eglise d'en bas, mais un don qui vient d'en haut". En d'autres termes "la vérité n'est pas une création humaine, mais un don du ciel".

"Il est urgent de promouvoir aujourd'hui le renouveau de la dimension spirituelle de l'Eglise. Les questions regardant la structure de l'Eglise passent au second plan devant la question décisive de Dieu... La première demande qui peut nous être adressée comme pasteurs n'est pas: 'Qu'avez-vous programmé?...' mais 'Qui avez-vous conduit à la communion avec Dieu Un et Trine?'

* Dans le respect des droits humains, le secret de la vraie paix: c'est le thème que le Pape a confié à la journée mondiale de la Paix du 1er janvier. "Quand la promotion de la dignité de la personne est le

principe-conducteur dont on s'inspire, quand la recherche du bien commun constitue l'engagement prédominant, alors sont posés des fondements solides et durables à l'édification de la paix". "Le premier droit de tout homme est le droit à la vie: ne pas tuer est un commandement divin".

"Une des formes les plus dramatiques de discrimination consiste à nier à des groupes ethniques et à des minorités nationales le droit fondamental d'exister comme tels. De même, la liberté religieuse est tellement inviolable qu'elle va jusqu'à exiger qu'à la personne soit reconnu aussi le droit de changer de religion si sa conscience le demande".

* Dans le message de Noël urbi et orbi le Pape a mis en évidence le contraste entre la sérénité de ces célébrations et les lamentables situations dans lesquelles se trouvent tant de peuples, dénonçant 6 plaies pour l'homme de cette fin de millénaire. "Que la lumière qui provient de Bethléem nous préserve du risque de nous résigner à un scénario aussi tourmenté et bouleversant...

De l'annonce de Noël, que tirent encouragement et vigueur tous ceux qui oeuvrent pour la paix au Moyen Orient, pour faire cesser la production et le commerce des armes, pour défendre la vie humaine, pour bannir la peine de mort, pour libérer les enfants et les adolescents de toute forme d'exploitation, pour arrêter la main ensanglantée des responsables de génocides et crimes de guerre, pour réserver des mesures appropriées à la sauvegarde de l'environnement, du créé et de la dignité de l'homme".

* Le Pape, priant comme Moïse sur la montagne (Ez. 17), ou comme Jacob qui lutte avec Dieu (Gen. 32)? - Le Saint Père est certain que Dieu veut user de miséricorde envers ce monde, et c'est pourquoi il s'offre comme médiateur entre Dieu et le peuple.

Une indiscretion de ses plus intimes: le Pape prolonge toujours davantage sa prière. Il se lève encore plus tôt le matin. Ses secrétaires le trouvent déjà agenouillé dès l'aube devant l'autel. Il paraît qu'il se lève encore plus souvent la nuit pour se recueillir devant le T.S.Sacrement (v/Echo 131 p.2). Comme nous le savons, il a le don de l'oraison continuelle; c-à-d. qu'il est toujours en communion avec Dieu même quand il reçoit, parle, donne audience. C'est la prière qui jaillit du coeur, même si l'esprit est engagé. On le comprend en voyant la concentration profonde qui se lit sur son visage, durant la Sainte Messe devant des esplanades remplies de monde. "Ce n'est pas l'absence d'un vieillard, mais une présence qui l'absorbe.

Et comment fait-il pour ne pas se désespérer devant tous les maux du monde? Il les remet simplement dans les mains de son Seigneur, sachant que Dieu peut tout faire.

De toutes les grandes choses qu'il a réalisées quand il était plein de forces, il continue à remplir toujours et de mieux en mieux la plus indispensable. Nous avons un Pontife, un intercesseur, plus fort - si c'était possible - que lorsqu'il a débuté il y a 20 ans de cela" (M.Blondet). La Rédaction

Edith Stein: les pas vers la conversion

"Une jeune femme en recherche de la vérité, qui par le travail silencieux de la grâce divine est devenue une sainte et une martyre", ainsi le Pape a-t-il décrit Thérèse Bénédictine de la Croix le 11 octobre dernier en Place St Pierre, à l'Eucharistie pour sa canonisation.

Dernière de 11 enfants, Edith Stein naît en 1891 à Breslau (Pologne), dans une famille juive, le 12 octobre, jour de l'Expiation (Kippur): c'est une fête juive au cours de laquelle autrefois le Grand Prêtre, entrant dans le Saint des Saints, offrait le sacrifice expiatoire pour lui-même et pour tout le peuple au

moyen du bouc émissaire qui prenait sur lui tous les péchés du monde.

Son père meurt d'insolation alors qu'elle n'avait pas encore 2 ans. Les biographes soulignent toutes les déchirures, les nombreux arrachements qui se succèdent dès son plus jeune âge et vont se poursuivre durant sa vie: parents, famille, maîtres, élèves, études, sa race, sa patrie, son monastère... et tous les dépouillements, jusqu'à la mort violente.

Sa mère, femme courageuse et austère, continue seule la gestion du commerce de bois (alliant fermeté et grande générosité: dans les rigueurs des rudes hivers, on la voit abandonner aux pauvres des coupes qui viennent d'être acquises) et pourvoit à la subsistance de ses 7 enfants, puisque 4 décèdent en bas âge, leur enseignant à respecter le rituel rabbinique. Au sujet de sa mère, Edith écrira: "Dans notre maison n'existait aucun principe éducatif; pour savoir comment nous comporter, nous lisions dans le coeur de notre mère comme en un livre ouvert.

Pour nous, enfants, elle était le modèle de toute vertu, et nous ne faisons rien d'autre que l'imiter... Une chose que cette femme juive, remplie d'une sainte crainte de Dieu, s'efforçait d'imprimer profondément dans l'âme de ses enfants, c'était l'horreur du mal. Quand la maman disait: 'c'est un péché', tous comprenaient que cela représentait le comble de la laideur et de l'abomination".

Dès sa plus tendre enfance, Edith fait preuve d'un remarquable sens moral. A 3 ans elle dit à une petite amie, attendue tout un après-midi, qui par superficialité a manqué un rendez-vous: 'Celui qui ment une fois n'est plus jamais cru, même quand il dit la vérité', et seulement ensuite se met à jouer.

L'écolière séduit par l'intelligence précoce, la spontanéité, l'ouverture du coeur, et par une très vive sensibilité: la vue d'un ivrogne était capable de la tourmenter pendant des jours et des nuits. Edith écrit: "Depuis que j'étais toute petite, dans le cercle familial on m'attribuait deux particularités: il m'était reproché (d'ailleurs tout à fait justement) l'orgueil et d'autre part j'étais appelée Edith l'intelligente. Les deux choses m'étaient très douloureuses. La seconde pour ce motif: il me semblait que cela voulait dire que je me donnais des airs en raison de mon intelligence; et j'avais également l'impression qu'ils voulaient dire que j'étais seulement intelligente alors que moi je savais bien, et ce depuis les premières années de ma vie, qu'être bon est beaucoup plus important qu'être intelligent".

Adolescente, elle abandonne la foi hébraïque; Edith continue à accompagner sa mère à la synagogue, mais seulement pour ne pas lui faire de peine; elle ne croit plus. A 15 ans elle se déclare athée, "dans l'impossibilité de croire à l'existence de Dieu", parce qu'elle n'accepte rien comme acquis, même pas la foi des pères; elle veut aller seule à la racine des choses. Ainsi commence sa quête de la vérité.

Sa moralité sévère devient toutefois aride et peu humaine, une moralité très consciente de soi, fruit d'un travail personnel qui ne sait être miséricordieux avec la faiblesse d'autrui. Elle-même admet que son vieux défaut était de "critiquer les choses et les personnes sans trop réfléchir si elle en avait ou non le droit". Cependant, elle se corrigera par la suite. En fait, en 1933 elle pourra écrire: "Si je continuais encore à avoir un regard pénétrant pour la faiblesse des hommes, je ne m'en servais cependant plus pour les accabler dans leurs points faibles, mais pour les excuser".

Encore plus tard, mûrie à l'école de la prière, elle ajoutera: "Tandis qu'auparavant il y avait à bon droit les contents de soi, maintenant il en ira autrement. On trouve que bien des choses sont mauvaises et on cherche à les changer, pour autant que cela soit possible... Passe le temps et on en découvre d'autres qui ne sont ni belles ni bonnes mais qu'il est toutefois difficile d'améliorer. Alors, peu à peu on devient petits et humbles, patients et indulgents envers la paille qui est dans l'oeil du prochain parce que la poutre qui est dans le nôtre nous donne tant et tant de travail; et on apprend enfin à se supporter soi-même dans l'inexorable lumière de la présence de Dieu, et à se confier complètement à la divine miséricorde".

L'étudiante paraît dévorée par la passion du savoir et une soif de la vérité, qui l'accompagneront toute sa vie. Regardant rétrospectivement cette période de son existence, Edith dira: "Toute ma quête de la vérité fut une continuelle prière".

Dans une lettre datée de 1938 (dans laquelle elle parle de la mort de son maître Husserl, le célèbre philosophe fondateur de la phénoménologie, et duquel elle fut assistante) elle écrit la fameuse phrase: "Dieu est la vérité. Chercher la vérité, qu'on le sache ou non, signifie chercher Dieu".

Dans le cercle des disciples de Husserl, les conversions au christianisme se multipliaient: il était fréquent que ces étudiants de philosophie fussent non-croyants; beaucoup étaient issus du judaïsme (comme Husserl lui-même) d'autres étaient de familles chrétiennes - protestantes pour la plupart - mais désormais loin de la foi. Toutefois, ce ne sont pas des motifs philosophiques, ou même intellectuels qui vont porter notre future sainte à la conversion. Edith ne parle jamais d'une manière directe de ce moment suprême où se rencontrent l'appel de Dieu et la libre décision de l'homme.

Nous connaissons pourtant une série d'épisodes que nous trouvons disséminés ça et là, et même dans ses travaux scientifiques les plus techniques, quand elle deviendra chercheuse et conférencière: à Göttingen la cloche d'une église qui sonnait l'Angelus trois fois par jour... la bénédiction donnée aux familiers et aux ouvriers, avant qu'ils aillent faire les foins, par un montagnard qui les avaient accueillies - elle et son amie - dans sa ferme durant une excursion sur les monts de Göttingen.

Puis il y a l'épisode de Fribourg en 1916: Edith se promène dans le centre historique, en compagnie d'amis: "nous entrons quelques minutes à la cathédrale et, tandis que nous nous tenions respectueusement en silence, une femme entra, son porte-monnaie à la main; elle s'agenouilla pour une brève prière. Pour moi, il s'agissait d'une chose absolument nouvelle. Dans les synagogues et dans les églises protestantes que j'avais visitées, on s'y rendait seulement pour le service divin. Ici, au contraire, on venait dans l'église vide, au milieu des occupations quotidiennes, comme pour un colloque intime. C'est une chose que je n'ai jamais pu oublier".

Il y a surtout l'expérience qu'elle fait en allant mettre en ordre les papiers de son ami Reinach, tué à la guerre: Edith pense qu'il lui incombera le difficile devoir de consoler une jeune veuve écrasée de douleur par cette mort subite; au contraire, elle trouve une femme que la foi rend sereine et presque radieuse. "Ce fut ma première rencontre avec la Croix, ma première expérience de la force divine qui, de la Croix, se communique à ceux qui l'étreignent. Pour la première fois je vis l'Eglise née de la Passion rédemptrice du Christ, victorieuse de la mort. En un instant l'incrédulité s'écroula, le judaïsme s'estompa et le Christ se leva, radieux, devant mon regard: Christ dans le mystère de sa Croix!".

C'est peu avant d'être exécutée que Sr Thérèse Bénédicte fit cette confidence à un prêtre; elle concluait: "C'est pourquoi, lors de ma prise d'habit, je ne pouvais exprimer d'autre désir que celui de recevoir en religion le nom de la Croix".

Enfin il y a cette nuit où, restée seule dans la demeure de son amie, elle prend fortuitement sur une étagère 'la Vie' de Ste Thérèse d'Avila et ne peut s'en détacher jusqu'aux premières lueurs de l'aube alors que - parvenue à la fin - elle ferme le livre en se confessant à elle-même: "Voici la vérité". Dès le matin elle achète un missel et un catéchisme catholique, les étudie en un temps record et, sans l'ombre d'une hésitation demande le Baptême qu'elle recevra le 1er janvier 1922, faisant en même temps sa Première Communion.

Après des années d'intense activité apostolique, c'est le pas de l'entrée au Carmel. Durant 5 ans, elle goûtera au Monastère de Cologne les joies de l'intimité divine et du dur chemin aux côtés de Jésus Crucifié.

La chasse aux Juifs contraint les Soeurs à la transférer au Carmel d'Echt, en Hollande. C'est là que, 4 ans plus tard elle est rejointe par les nazis; avec sa soeur Rosa, les voici déportées à Auschwitz où, avec tant d'autres frères elle sera asphyxiée dans la chambre à gaz le 9 août 1942.

A qui lui offrait de tenter quelque chose pour lui sauver la vie, Edith avait répondu: "Non, ne le faites pas: Pourquoi devrais-je être exclue? La justice ne réside-t-elle peut-être pas dans le fait que, moi, je ne tire pas avantage de mon Baptême? Si je ne puis pas partager le sort de mes frères et de mes soeurs, ma

vie est, en un certain sens, détruite". Cohérente jusqu'au fond avec la Vérité!

Alessandro

Padre Pio et la prière

Don Gabriele Amorth nous envoie quelques souvenirs des 26 ans durant lesquels il a visité P.Pio.

"Sur le P.Pio est restée connue l'autodéfinition qu'il donna à un journaliste: 'Je suis un pauvre frère qui prie'. Je l'ai souvent contemplé, le Rosaire à la main; il l'appelait son arme et écrivit à son directeur spirituel qu'il en récitait au moins 5 entiers chaque jour; en terme de temps, cela représente quotidiennement 5 heures dédiées au Rosaire. Il dormait très peu et avait la capacité de faire simultanément plusieurs choses. Il méditait les mystères: c'est ainsi qu'il souffrait visiblement les douleurs de la Passion du Christ, mais ressentait vraiment dans son âme les douleurs de la Vierge Marie, qu'il tenait pour la plus grande martyre, véritable Reine des Martyrs.

Plus il avançait en âge, plus le Padre sentait la nécessité d'augmenter l'espace consacré à la prière. Déjà, à la fin des années 40, je m'étais aperçu que le temps accordé aux confessions était sensiblement réduit. Nous étions loin de l'époque où il confessait jusqu'à 16 heures par jour. P.Michelangelo lui fit observer un jour: 'Cher Père, ne pourrais-tu confesser un peu plus longtemps? Il y a ici des personnes qui viennent parfois de très loin, parfois de l'étranger, et pour pouvoir se confesser à toi elles doivent attendre de longues journées'. Et voici sa réponse: 'Cher P.Michelangelo, crois- tu que les gens viennent ici pour P.Pio? Ils viennent pour s'entendre dire une parole du Seigneur. Et si moi, je ne prie pas, que puis-je leur donner?'

Le besoin de la prière lui avait aussi été suggéré par la conscience de son indignité; il se sentait un grand pécheur, avec le risque continu (qui le terrorisait) de pouvoir commettre un péché et perdre la foi. C'est pourquoi il a toujours été un grand mendiant de prières. Je m'étais aperçu que si on voulait le voir s'illuminer de joie, il suffisait de lui dire: 'Père, je prie pour vous'. Il remerciait avec effusion, comme s'il pensait: 'Enfin un qui me comprend!'

Il ressentait avec intensité la stimulation à la prière, parce qu'il avait conscience également de la nécessité de se sanctifier pour sanctifier les âmes. C'était une préoccupation qu'il cherchait à inculquer, surtout aux prêtres. Je me souviens nettement qu'un jour où je me confessai à lui, peu après mon ordination sacerdotale. Quand je lui confiai être un jeune prêtre, il me dit avec force: 'Rappelle-toi qu'un prêtre doit être un intercesseur. Malheureux est-il si c'est lui qui doit avoir besoin de propitiation! Garde bien cela en mémoire!'

Padre Pio sera déclaré bienheureux le 2 mai prochain. Le Pape l'a annoncé ce 21 décembre en déclarant terminé le procès de béatification, après la reconnaissance du miracle obtenu par Consiglia de Martino, guérie soudainement après l'avoir invoqué.

Nouvelles de la terre bénie

Apparition de Noël à Jakov

Père Slavko nous dit: Selon Sa promesse du 12 septembre, La Madone est apparue le jour de Noël à Jakov. Il s'était préparé à cette rencontre par la confession, puis il a participé à la Sainte Messe dans la Communauté Cénacle; nous sommes ensuite allés chez lui avec sa famille et quelques autres personnes. Nous avons commencé à prier; venue à 11h50, Notre-Dame est restée avec lui 18 minutes. Après l'apparition, Jakov a dit:

"La Gospa est venue joyeuse. Elle m'a salué, comme toujours, avec "Loué soit Jésus!" Elle m'a parlé des secrets et après m'a donné ce message:

" Chers enfants, aujourd'hui, en ce jour de la naissance de mon Fils, Mon coeur est rempli d'une joie incommensurable, d'amour et de paix. Et en tant que votre Mère, Je désire que chacun de vous ressente cette même joie, cet amour et cette paix dans son coeur. C'est pourquoi, n'ayez pas peur d'ouvrir votre coeur et de vous abandonner complètement à Jésus car, seulement ainsi, il peut entrer dans votre coeur et le remplir d'amour, de paix et de joie.

Je vous bénis de Ma bénédiction maternelle".

Après l'apparition, Jakov a pleuré un certain temps. Nous qui étions présents, voyant qu'il ne bougeait pas et restait à genoux comme durant l'apparition, avons continué à prier. A la fin il nous a dit: "J'ai pleuré, non parce que la Madone aurait été triste, mais parce que l'apparition a été brève". C'est ainsi que, le jour de Noël, la Sainte Vierge nous a donné Sa bénédiction maternelle. S.B.

Six Evêques repartent, convaincus par Medjugorje

Ils ont accordé de longues interviews dont nous rapportons les points saillants. En octobre 2 Evêques ont rendu visite à Medj., l'un brésilien et l'autre polonais. Ce dernier, Mgr Albin Malysiak a collaboré 20 ans avec le Pape et a encore des contacts avec lui. "Travailler avec le S.Père fut pour moi une joie profonde: c'est un grand homme, honnête, sincère et doué d'une immense compréhension envers autrui..."

Quant à Medj. "je retiens personnellement que les voyants ont des visions réelles... C'est merveilleux d'entendre prier à l'unisson dans toutes les langues, parmi lesquelles on distingue aussi celle de la Pologne. J'ai été heureux que viennent ici de nombreux prêtres et que la dévotion mariale se développe fidèlement selon les normes de l'Eglise..."

Deux Evêques de Haïti sont restés du 16 au 23 novembre avec 33 pèlerins. **Mgr Louis Kebreau**, Evêque de Hinche, a dit: "Ici on expérimente la paix intérieure, la réconciliation. Il faut venir en ce lieu voir, rencontrer et écouter les personnes pour redécouvrir la vraie foi chrétienne... Puisqu'on vient ici pour une libération intérieure, se déchaînent aussi de manière plus forte les attaques de satan, mais la présence de Marie nous procure une force qui nous libère, elle nous donne une lumière et nous met sur le juste chemin".

Mgr Joseph Lafontani, Evêque auxiliaire de Haïti, a souvent visité Fatima et Lourdes, "mais ce lieu est tout différent des autres. Chacun vit ses propres expériences personnelles tout en se trouvant parmi beaucoup d'autres." Ce qui l'a poussé à venir à Medj.?: La visite de Jakov à Haïti en septembre, quand il a remarqué comment priaient intensément les nombreux pèlerins de Medj. qui participaient aux rencontres. "Beaucoup demandaient à se confesser. Tous ont besoin de cette expérience de conversion et de réconciliation avec eux-mêmes et avec les autres".

"Je suis venu avec un coeur de pierre, je repars avec un coeur de chair"

Mgr Kenneth Steimer, l'évêque américain auxiliaire de Portland (Oregon), est resté à Medj. du 7 au 12 novembre. Lors de la Sainte Messe célébrée avant son départ, il a dit entre autres: "Je suis venu ici avec un coeur de pierre. J'ai laissé cette pierre sur la colline des apparitions et sur le Krizevac. Je reviens à la maison avec un coeur tendre... C'est vraiment un miracle ce que les gens vivent ici et emportent avec eux dans leurs propres familles et dans les communautés paroissiales. Même nous, Evêques et prêtres, nous avons besoin de ce renouvellement. J'ai rencontré beaucoup de prêtres qui, venus à Medj., y ont redécouvert la signification de leur vocation".

L'Evêque autrichien de Salzbourg, Mgr Georges Eder, a visité durant quelques jours Medj. avant la fête de l'Immaculée; nous reporterons son interview dans notre prochain numéro.

Tous ces Evêques ont affirmé que, revenus chez eux, ils diront à leurs diocésains de venir ici pour renouveler leur foi.

Mgr Franic': ce que j'ai appris à Medj. - Mgr Frane Franic' , Archevêque émérite de Split, malgré un âge avancé, passe son temps en lisant et en écrivant; mais tous ses après-midi sont consacrés à la prière et à la méditation. Avec un sourire et une profonde conviction, il reconnaît l'avoir appris à Medj. et rester fidèle aux invitations de la Sainte Vierge.

C'est ce qu'ont rapporté Frères Ivan Landeka et Slavko Barbaric, d'une visite faite au prélat le 9 octobre. Il leur a rappelé ce qu'il a dit lors de son jubilé sacerdotal de diamant: "Chaque prêtre doit prier 3 heures par jour, les Evêques 4, et les Archevêques à la retraite 5". Lorsqu'il visita incognito Medj. pour la première fois, il se sentit responsable de la foi de son peuple et devant assumer une position décisive. Depuis lors, il est devenu un grand défenseur des événements.

Au cours d'une de ses visites au Sanctuaire, la voyante Marija lui confia un message de la Sainte Vierge. Dans celui-ci, il reconnut une prophétie car tout se vérifia à la lettre; or, il s'agissait de choses que la voyante ne pouvait absolument pas savoir. Ceci fut pour lui une preuve ultérieure de la véracité des apparitions. (du Bulletin de Presse)

La valeur de la souffrance - Vicka a connu de grandes souffrances ces dernières semaines. Elle a dû interrompre ses rencontres avec les pèlerins car elle doit rester alitée (douleur dans le dos, due à un faux mouvement). Son rétablissement prendra du temps. Elle qui allait inlassablement visiter les malades pour les reconforter et leur témoigner l'amour de Jésus et de Marie, elle fait maintenant bien davantage pour eux: elle partage leur sort sur son lit de douleur et prie plus que jamais. Dans les années 80, Vicka avait déjà connu des souffrances physiques aiguës et la Gospa l'avait enseignée sur la valeur insoupçonnée de la souffrance lorsqu'elle est offerte à Dieu. "Très rares sont ceux qui comprennent la grande valeur de la souffrance", a-t-Elle dit à Vicka.

"S'ils savaient ce que la souffrance offerte apporte de grâces à eux-mêmes et aux autres:" Vicka sait par expérience que la souffrance ainsi vécue devient 'le chemin de la joie'.

La paix en famille est une grâce que Marie ne refuse pas à ceux qui L'écoutent et lui font toute confiance, comme en témoignent Jacques et Claire, de Normandie. Ils s'inquiétaient de voir leur fille Marianne éloignée de la foi, mariée à un musulman qui refusait le baptême de leurs trois jeunes enfants. Ils vont passer quelques semaines chez elle comme chaque année. Choc terrible, ils sont démoralisés! Le jeune ménage est dans une situation dramatique. Il règne dans la maison une atmosphère si pesante et malsaine qu'ils sont tentés de repartir aussitôt. Le jeune couple ne se parle plus, ne se regarde plus et se trouve en contradiction totale quant à l'éducation des enfants. Le moindre échange devient sujet de dispute. La rupture semble imminente.

Marianne est agressive et dépasse la mesure. Elle avoue à ses parents qu'elle songe à partir avec les

enfants. Ils lui disent alors: "Ne prends aucune décision avant notre retraite à Medj. Nous allons faire 5 jours de jeûne et de prière avec le P.Slavko. Tu verras, par le jeûne et la prière, on peut tout obtenir, même arrêter les guerres! Avec une grande confiance, nous allons remettre à Marie tous tes problèmes, car ce qui est insoluble humainement, ne l'est pas pour Elle..."

A Medjugorje, au-delà du déchirement, Jacques et Claire se plongent dans le Coeur de Marie et s'engagent à vivre tout ce qu'Elle demande, les 5 points. Ils ont la certitude paisible que de Son côté, Marie empêchera la destruction de la famille et la bénira.

Le soir-même de leur retour en France leur fille les appelle: son mari l'a emmenée en w-e sans les enfants, chose incroyable de sa part! Quatre jours plus tard, elle leur raconte: "Hier, mon mari a voulu me parler. J'ai pensé ça y est, il va me demander le divorce. Je m'attendais au pire. Mais c'est incroyable, il me dit au contraire: 'Je te demande pardon pour le mal que je t'ai fait. Aie confiance, je vais changer, je tiens à toi, je t'aime. On a de beaux enfants...' Au fur et à mesure qu'il parlait, ma gorge se serrait. Je ne pouvais rien articuler, je ne pouvais que pleurer". Effectivement, Marianne vit un changement rapide chez son mari. Il devint attentionné, commença à appeler du bureau dans la journée... Apaisée, elle-même était devenue plus agréable. Les trois enfants furent baptisés. Et Jacques et Claire de conclure: "Que de changements en peu de temps! Il y avait urgence, Marie nous a exaucés, et de quelle manière!!!". (Soeur Emmanuel)

Nous rappelons aussi les 20 ans de profession religieuse de Soeur Emmanuel dans la Communauté des 'Béatitudes', nous souvenant que nous lui devons de nombreux remerciements pour ses précieux services à Medjugorje.

En France, à Villefranche S/Saône (près de Lyon) plus de 4.800 personnes ont prié les 14 et 15 novembre avec Mirjana et P.Ivan Bradvica (nombre exact d'entrées 4.834). Une présence constante et priante de 2000 fidèles le samedi et 1500 à la messe du dimanche matin (600 personnes aux festivités du soir, chapelet et messe). Le week-end fut une belle réussite, autant par la qualité spirituelle et la forte présence de l'Esprit Saint que par son organisation et ses originalités. Tous nos remerciements et félicitations à l'équipe de Medjugorje-Magnificat de Frans (01).

Le pèlerinage national français s'est répété cette année à Medj. du 22 au 31 octobre avec 1500 participants. Lors des intenses journées de prière, d'écoute et de visites, ils se sont spirituellement 'rechargés' et sont revenus avec le désir de diffuser les messages de paix dans notre pays.

Les pèlerins irlandais sont parmi les plus nombreux à se rendre à Medj.: au moins 200 chaque semaine, d'avril à octobre. Ils sont accompagnés de prêtres et d'excellents guides. La dernière semaine d'octobre, 120 d'entre eux s'étaient donné rendez-vous pour approfondir, avec les prêtres et les voyants, la spiritualité de Medj. afin de pouvoir encore mieux accomplir leur devoir auprès des pèlerins.

En Autriche, P.Slavko a tenu du 2 au 6 novembre un cours de jeûne et de prière à Sonntagsberg (près de Linz), comme il fait à la Domus Pacis de Medj. 60 fidèles, très motivés, y ont participé. Le soir du 6 novembre, ce même Père a célébré le programme de Medj. dans l'église franciscaine de Salzburg, bondée de pèlerins (qui se rencontrent chaque mercredi pour la prière depuis déjà plusieurs années) Le 7 novembre P.Slavko a participé à une rencontre de prière à Nuremberg, commencée avec le Rosaire et terminée avec la Messe et l'Adoration du Saint Sacrement. Le 8 novembre, il a rencontré les fidèles à Heroldsbach (où seraient advenues des apparitions de 1949 à 1952); interdit aux pèlerins durant 50 ans, c'est maintenant accepté comme lieu de prière, et un certain Dietrich conduit un programme spirituel analogue à celui de Medj. Dans l'après-midi, il y eut l'ultime rencontre qui se déroula à Passau. P.Slavko a conclu: "La Reine de la Paix a exhorté de nombreuses âmes à la prière et Elle trouve partout, dans les

maisons ou les communautés paroissiales, des personnes qui La suivent, obtenant de bons fruits". Vienne (Autriche) et Mostar sont réunies depuis octobre dernier par une ligne aérienne les lundi, mardi et jeudi. Il s'agit de vols de la Cie Austrian Airlines de Vienne. Départ de Vienne à 13h25 et retour les mêmes jours à 15h20.

Le séminaire de formation pour les guides et bergers de groupes de prière aura lieu du 28 février au 5 mars 1999 à l'Hôtel 'Sunce' de Neum, pour la sixième fois. Durée 6 jours: les 4 premiers seront consacrés à la prière, aux instructions, au partage d'expériences, tandis que l'avant dernier sera une journée de retraite pour le renouvellement spirituel. Un pèlerinage à Medj. conclura le séminaire.

La 10ème rencontre internationale de prière pour les jeunes se tiendra encore cette année du 31 juillet au 6 août, avec pour thème Dieu Père, source de vie.

Rencontre internationale pour les prêtres du 30 juin au soir jusqu'au 6 juillet à midi. Thème Les prêtres à l'école de Marie.

Informations pour tous ces cours et retraites: fax 00 387 88 651 444; tél: 00 387 88 651 988

"Revenons à la primitive ferveur": ce qui s'est produit au cours des premiers jours

P.Jozo a exposé aux jeunes du Festival les événements des débuts. En voici succinctement quelques traits, afin que nous aussi revenions à la 'primitive ferveur'.

(...) Lorsque, de retour de Zagreb, j'ai entendu parler des apparitions, j'ai immédiatement eu l'impression qu'il s'agissait d'une mise en scène organisée par les ennemis de l'Eglise pour décourager et anéantir mon activité, spécialement parmi les jeunes.

Je voyais des fleuves de gens courir au Podbrdo tandis que la Police n'intervenait pas. J'ai interrogé les 6 jeunes, enregistrant tout, et - en contraste avec mon scepticisme - leur sérénité m'impressionnait de plus en plus... Toujours en proie à mes doutes, un jour où j'étais en train de prier le bréviaire dans l'Eglise j'ai entendu une voix plus forte et plus claire que celle avec laquelle je vous parle maintenant, qui me disait: "Sors, protège les voyants". J'ai laissé le bréviaire sur le troisième banc- je m'en souviens très bien - et je suis sorti. J'étais seul dans l'église, parce que tous étaient sur la colline. Je tenais encore la poignée et n'avais pas mis un pied dehors quand les voyants sont venus en criant: "La Police nous poursuit!" "Venez avec moi". Je les ai vite emmenés dans une pièce du presbytère que j'ai fermée à clé. m'asseyant ensuite sous les cyprès. Tout de suite les policiers sont arrivés, qui m'ont demandé: "Avez-vous vu les enfants?" J'ai répondu: "Oui, ils sont passés". Et eux se sont mis à courir vers le village de Bijakovici.

Le 30 juin (1981) je fis même une homélie où je disais que les apparitions n'étaient pas nécessaires et que Jésus se trouvait dans l'Eglise. "Quel besoin avez-vous d'aller sur la colline? Venez à l'Eglise où vous trouvez sûrement Jésus..."

A la fin de la Messe, je sentis tirer mon aube par un petit clerc: c'était Jakov qui avait un message à dire aux gens. Je mis Jakov au microphone et il dit: "la Madone veut qu'on prie avec le chapelet". Tandis que je me dirigeais vers la sacristie, je vis que personne ne s'apprêtait à sortir; bien mieux, j'entendis pleurer: toute l'église pleurait et je voyais beaucoup de chapelets dans les mains. Je revins vite pour réciter le chapelet avec eux: une simple phrase de la Sainte Vierge, répétée par un enfant, avait réalisé ce que je n'avais jamais réussi à obtenir avec toutes mes prédications, depuis 8 mois que j'étais à Medj. Même la nuit, l'Eglise et l'esplanade se sont remplies et, tandis que nous priions continuellement avec le Rosaire,

la Madone est apparue et a béni tout le peuple, toutes les personnes présentes et toute l'Eglise. Puis, Elle a répété: "Priez tous les jours ainsi".

Alors, les gens se sont sentis pleins de joie, parce qu'ils connaissaient le volonté de la Mère.

Successivement, Notre-Dame a dit qu'il fallait jeûner le mercredi et le vendredi. Tous ont jeûné au pain et à l'eau, même les ouvriers dans les cantines: ils ne se sont pas bornés à troquer la viande contre du poisson!

Après 3 jours de jeûne ont commencé les confessions: plus de 150 prêtres ont confessé sans discontinuer tout le jour et la nuit. Le climat de la paroisse était complètement changé. Puis, après ces 3 jours la Madone, heureuse, nous a dit: "Priez avec le coeur, non par habitude" et encore "Avant de prier, chacun doit pardonner à ses ennemis, les offrir au Père et désirer pour eux la grâce et la bénédiction". Je l'ai dit à mes paroissiens et d'une seule voix ils ont répondu "Oui" parce qu'en ces jours à Medj. tous ne formaient qu'un seul coeur. Mais comme c'était difficile de pardonner! Après tant d'enthousiasme, il semblait que nous étions entrés dans un désert. Je dis donc à mes paroissiens de demander la grâce de pouvoir pardonner et parvenir ainsi à reprendre la prière. Il y eut dans l'église un grand silence qui dura bien 20 minutes et dont il nous semblait qu'il n'y aurait jamais d'issue. Alors Marie nous a fait un grand cadeau: au centre de l'église, un monsieur a prié ainsi, à haute voix: "Seigneur, j'ai pardonné, pardonne-moi". Et il a commencé à pleurer. Nous nous sommes tous mis à pleurer, comme si s'étaient ouverts des robinets d'eau; nous avons tous ressenti le désir de prier comme lui et il s'est formé dans l'église un seul choeur qui disait: "Seigneur, moi aussi j'ai pardonné, pardonne-moi", répété mille fois.

Il est alors devenu possible de prier le Rosaire, nous avons prié vraiment avec le coeur - nous ne pouvons pas l'oublier - et nous avons compris que quelque chose naît de l'amour et de la réconciliation. Durant l'Office nous nous sommes sentis vraiment à la même table et le jour suivant, par les routes de Medj. se sont succédées d'autres grandes choses: des gens qui ne se parlaient plus ont vraiment pardonné, ils ont recommencé à échanger des propos, à se réunir autour de la même table. Dans la matinée suivante, nous avons vu dans le ciel une énorme inscription lumineuse: MIR, paix qui se déplaçait du Krizevac à l'Eglise, comme un fleuve de feu. Et nous avons compris ce qu'il était nécessaire de faire pour que le Seigneur nous donne la vraie paix...

Puis, P.Jozo a parlé ainsi aux pèlerins: Bienheureuse est la Maman de Dieu, mais encore plus heureuse est toute personne qui fait la volonté de Dieu. "Aujourd'hui Je vous invite à être avec Jésus par la prière" a enseigné Notre-Dame dans un message: quand l'homme accepte la prière, alors viennent les fruits, parce que Dieu a dit qu'ils ne manqueront pas. Il faut aller à la prière avec un coeur purifié et ouvert. Il faut prier avec le coeur. Une grande disponibilité et beaucoup d'humilité sont nécessaires pour être avec Jésus dans la prière. Personne ne prie plus parce qu'on ne prie plus en famille...

Même les prêtres et les Evêques ne prient pas. Medjugorje s'implante parce qu'on y prie. Un curé moderne n'est pas nécessaire, mais est indispensable un curé qui reste devant le Très-Haut et qui prie. Si nous ne prions pas en famille, alors, quand bien même nous irions à l'Eglise ou à la messe, nous n'avons pas la foi. Notre façon d'agir ne peut être modifiée par aucune règle qui élimine ou réduise la prière. Tous ceux qui ne prient pas sont contre Medjugorje. Qui ne prie pas est comme le figuier qui ne porte pas de fruits.

Le message le plus habituel de la Madone est celui-ci: Etre avec Jésus par la prière, le jeûne, les sacrifices. Marie nous dit: "Vous ne pouvez témoigner et parler de la prière si vous ne priez pas". Elle ne nous permet pas de parler de la prière si nous ne prions pas et même de parler des messages si nous ne les vivons pas. La prière du coeur est celle qui se produit lorsque nous nous laissons guider par l'Esprit Saint. On ne se change pas avec l'intelligence, mais par le coeur et l'amour. Nous vivons un temps de grâce -comme dit Notre Mère -mettons-le à profit.

«A la fin de la vie il n'y aura qu'une seule tristesse: celle de n'être pas saints»
Edith Stein

La confession est votre guérison

Dans son exposé aux jeunes lors du Festival, Don Cosimo Cavalluzzo a placé au centre la confession qui guérit du péché: "Jeunes, regardez bien dans votre coeur... Qu'avez-vous gagné avec le péché? Rien! Et vous avez perdu la paix, la joie, la confiance en vous-mêmes... Vous avez tout perdu, pourtant ce n'est pas la fin. Dieu revient sans cesse à s'approcher de toi; Jésus n'est pas venu pour te condamner mais pour t'aimer, pour te guérir, pour te sauver".

Don Cosimo énumère quelques-uns des péchés qui nous séparent de l'amour de Dieu: l'égoïsme, l'impureté, les mauvais désirs, la dissipation, toutes les choses qui nous empêchent la collaboration avec l'Esprit Saint, sans laquelle il n'est pas de vie, il n'est pas de vraie joie, il n'est pas de paix.

Il poursuit en invitant les jeunes à avoir confiance dans l'Eglise, celle que le Christ a voulue et au moyen de laquelle Il est constamment présent au milieu de nous.

"Dans la personne du confesseur qui accueille ta confession, est présent Jésus qui a le désir de te rencontrer, de tout te pardonner et qui t'aime". Il est possible de vivre purs, humbles, dans la vérité, dans la prière: notre allié est l'Esprit Saint, qui prie en nous. C'est Lui notre force. Il peut tout, en nous et pour nous. Il est nécessaire cependant de Le chercher et d'être conscients de ceci: tu peux être saint!

Prenons dans notre vie deux vices et engageons-nous à les vaincre, avec Marie. Si nous essayons, Dieu nous aidera parce que nous Lui sommes chers. St Pierre dit de jeter dans le Seigneur chaque peine et c'est Lui qui pourvoira à tout. Tu es un fils chéri de Dieu. Dieu a soin de toi. Tu es dans cette histoire parce que Dieu t'a pensé. Tu es ce jeune que Jésus regarde et aime. Entre dans les yeux de Jésus. Tu as besoin de ce regard de Jésus. C'est pourquoi, il y en a assez des découragements! Jésus te regarde, te 'pense'! Prions l'Esprit Saint car c'est Lui qui nous fait prendre conscience que Jésus nous aime, nous veut du bien, nous garde toujours dans Sa pensée. Jésus nous dit: "Je suis pour vous Consolateur, Amour, Je suis avec vous. Tu es pour Moi un fils chéri, Mes entrailles se consomment pour toi. Réfléchissez: les entrailles de Dieu se consomment pour nous!

Prenons l'engagement de choisir un guide spirituel, autrement on n'avance pas. Il faut faire des promesses, puis les respecter; avoir une familiarité avec Jésus-Eucharistie. Laissez-vous embrasser par Jésus-Hostie (nous, prêtres, devons prier de nuit!). Fixez un temps dans la semaine pour demeurer avec Jésus, devant Lui. Là, vous rencontrerez l'amour, et il vous donnera la joie. A côté de l'Eucharistie, placez la confession: confessons-nous souvent, même si nous ressasons toujours les mêmes péchés. Ouvre ton coeur à Jésus dans la confession, Il a toujours quelque chose à te dire. Fixons un temps pour la confession: une fois par semaine... ou tous les 15 jours... mais ne laissons pas passer un mois. Si nous agissons ainsi, nous vivrons dans la joie et dans la paix. Nous vivrons dans la joie pleine, pas à moitié. Même pour nous prêtres, il en est ainsi: nous aurons la joie pleine. Les jeunes ont besoin de prêtres pleins de joie.

Les jeunes ont ce droit. Jeunes! C'est seulement Dieu qui peut remplir votre coeur, alors donnons-Lui une confiance pleine et continuelle. Un exercice pratique à faire: quand les choses te font mal, tu dois faire un acte de foi et dire: "Ma joie, Christ est ressuscité!". S'il te tombe une tuile sur la tête, tu dois dire: "Ma

joie, Christ est ressuscité!". La joie du Christ, on la transmet, mais on ne peut la contenir. C'est pourquoi tu dois prendre un engagement si tu veux cheminer dans la joie".

Jelena: "Comment la Madone nous a enseigné à prier" (2)

D. Lorsque nous faisons des choix spirituels, comment pouvons-nous reconnaître le vrai discernement?

R. Je pense que souvent nous cherchons Dieu seulement quand nous devons prendre une décision ou voudrions connaître ce que nous devons faire dans notre vie, et nous attendons une réponse immédiate, quasi miraculeuse. Dieu n'agit pas ainsi. Pour résoudre les problèmes nous devons devenir des hommes et des femmes de prière; nous devons nous habituer à écouter Sa voix et cela nous permettra de Le reconnaître. Parce que Dieu n'est pas un juke-box où vous mettez une pièce de monnaie et il en sort ce que vous voulez entendre; dans chaque cas, s'il s'agit d'un choix important, je conseillerais l'aide d'un prêtre, d'un guide spirituel constant.

D. As-tu vécu des déserts spirituels?

R. Voyage en Afrique gratis! Oui! Il est certes très positif de vivre dans les déserts et je pense que la Madone envoie cette chaleur à Medjugorje: ainsi, vous vous habituez. Il n'y a pas d'autre voie pour purifier notre être de tant de choses négatives, mais vous savez que dans le désert il y a aussi des oasis: et alors nous n'avons plus peur. Une vie chaotique, frénétique est un signe que nous cherchons à fuir ce désert parce que là, nous devons nous regarder nous-mêmes; mais comme Dieu n'a pas peur de nous regarder, nous pouvons nous examiner avec Son regard.

Je pense que le guide spirituel soit alors très utile, même pour être encouragés parce que souvent, je vois que les personnes se fatiguent, oublient leur premier amour. Même les tentations sont fortes et un groupe de prière peut beaucoup aider; ceci fait partie du chemin.

D. As-tu eu des locutions avec Jésus?

R. Aussi.

D. A travers les locutions, as-tu jamais eu à conseiller ou rapporter quelque chose à quelqu'un en particulier? R. Rarement, parce que la Sainte Vierge ne m'a pas donné un don dans ce sens. Parfois, Elle a encouragé certaines personnes particulières, à travers les locutions, mais très rarement.

D. Dans les messages que la Madone t'envoie, t'a-t-Elle jamais dit quelque chose pour les jeunes, et en particulier pour les jeunes femmes? R. Notre Mère invite les jeunes et a dit qu'ils sont Son espérance, mais les messages sont pour tous.

D. Notre-Dame a parlé des groupes de prière. Quelles caractéristiques doivent avoir ces groupes, que doivent-ils faire?

R. Pour ce qui regarde un groupe de jeunes, il faut surtout prier et vivre une amitié qui se forme à travers ce bien commun qui est Dieu. Dieu est le plus beau cadeau qu'un ami puisse faire. Dans une telle amitié, il n'y a pas de place pour la jalousie; si tu donnes Dieu à quelqu'un, tu ne t'enlèves rien à toi-même; au contraire, tu Le possèdes encore davantage.

Comme jeunes, cherchez la réponse à votre vie. Nous, ensemble nous avons lu bien souvent la S. Ecriture, nous l'avons tant de fois méditée et en avons discuté, parce qu'il est important que vous rencontriez Dieu, au niveau intellectuel aussi. Vous devez savoir que vous êtes des jeunes qui appartiennent au Christ; autrement, le monde aura tôt fait de vous arracher de Dieu. On parlait beaucoup

dans les rencontres, mais surtout on priait ensemble, même sur le Podbrdo et le Krizevac. Nous avons prié et médité en silence et ensemble le Rosaire. Les prières spontanées constituèrent toujours un autre élément; elles sont importantes dans une communauté. Nous nous rencontrions pour la prière trois fois par semaine.

D. Que peux-tu dire aux parents qui veulent donner Dieu à leurs enfants, mais que ceux-ci refusent?

R. Moi aussi, je suis une fille qui a des parents qui veulent me donner la même chose. Les parents doivent être conscients de leur rôle. Mon père me dit toujours: "Je dois te rappeler parce que Dieu me demandera compte de ce que j'aurai fait de mes enfants".

Ce n'est pas une option, celle de donner seulement la vie physique aux descendants parce que - comme dit Jésus - le pain ne suffit pas pour survivre, mais il est important de leur donner la propre vie spirituelle. S'ils refusent, peut-être que le Seigneur a, là aussi, un projet; Lui a Son rendez-vous avec tous. Donc, s'il est difficile de se tourner vers les enfants, tournez-vous de nouveau vers Dieu car 'si je ne peux pas parler aux autres de Dieu, je peux parler des autres à Dieu'.

Je dirais de faire très attention à l'enthousiasme: souvent on n'est pas encore mûrs et l'on veut convertir tous les autres. Je ne dis pas cela pour critiquer, mais c'est une opportunité pour mûrir encore davantage dans votre foi, parce que je ne crois pas que les enfants resteront indifférents à votre sainteté.

Remettez-les dans les mains de Marie car Elle aussi est maman, et Elle les portera au Christ. Si vous vous approchez de vos enfants avec la vérité, approchez les toujours dans la charité et dans l'amour, parce que la vérité sans la charité peut détruire. Mais quand nous invitons les autres à Dieu, soyons attentifs à ne pas juger. (Medj.12.08.98)

Quand je pense: Notre Père!

St François se trouvait à Pérouse en compagnie de Fr.Léon: ils devaient revenir à Assise, à Ste Marie des Anges. La route à pied est longue... comment passer le temps? François propose un petit défi à Fr.Léon: "Qui de nous deux dira le plus de Pater Noster ?

Frère Léon accepte et les voici, marchant à pas rapides vers la maison.

Arrivés à Ste Marie des Anges, François demande à son compagnon "Combien de Pater Noster as-tu dit?

"Je suis arrivé à un total de 200, puis je me suis arrêté de les comptabiliser. Et toi? "

" Moi - répond François - je n'en ai même pas dit un".

" Pourquoi" lui demande Frère Léon.

Et François explique: "A peine avais-je commencé à dire Père que je pensais aux rapports qui existent entre père et fils. Quand j'ai dit Notre je voyais tous les hommes comme mes frères. Puis, quand j'ai réussi à dire: qui es aux cieux je me suis mis à penser que la maison de mon Père est là-haut, alors que je suis encore ici-bas sur la terre, hors de la maison. Ceci m'a occasionné une grande nostalgie pour la maison de mon Père, et la tristesse d'être loin de Lui voilait toutes les pensées. Mais la certitude qu'un jour je retournerai vers Lui, dans cette maison qui me sera donnée en héritage puisque je suis Son fils, me procura une grande joie qui me remplit le coeur".

1/ Marie t'appelle à cette prière de contemplation, comme Elle l'a enseignée aussi à Medj. 2/ Comme il est facile pour nous, exilés et pèlerins, d'oublier la patrie, absorbés uniquement par la terre d'exil et seulement tracassés de ne pouvoir acquérir ici tout ce qui, ensuite, se perd !...

Notre Père: de la rébellion au pardon

Voici ce que raconte Helga. Elle fit une neuvaine au Padre Pio pour pouvoir aller à Medjugorje. Le Padre inspira à des amis de lui offrir le billet. Medjugorje fut pour elle comme l'antichambre du Ciel.

A son retour, elle voulut lire tout ce qui avait trait à Medj. et découvrit une chose étonnante: la Gospa avait formé un groupe de prière de jeunes et Elle leur avait expliqué le Notre Père . " Vous ne savez pas prier le Notre Père" - leur avait-Elle dit. Elle leur donna alors la consigne de ne prier que le Notre Père durant toute la semaine afin d'apprendre à le prier lentement avec le coeur. Lorsque ces jeunes commencèrent à prier ainsi, ils réalisèrent que certaines phrases du Notre Père coïncidaient et qu'ils ne pouvaient y mettre vraiment tout leur coeur. Par exemple, certains ne pouvaient pas dire sincèrement "Que Ta volonté soit faite", d'autres "Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé".

Helga témoigne: "Cette histoire me toucha si profondément que je décidai de vivre moi aussi cette expérience dès le lendemain pour une semaine. Mais quelle ne fut pas ma surprise de constater que je n'étais même pas capable de prononcer les premiers mots de cette prière 'Notre Père'. J'avais beau essayer, impossible d'appeler Dieu 'Mon Père'. Je me mis à réfléchir et me souvins qu'à cause du divorce de mes parents, mon père n'avait pas été à mes côtés lorsque j'avais eu le plus grand besoin de lui. Très vite me monta au coeur une vraie colère contre Dieu qui avait permis que je manque d'un père, et je Lui dis: 'Comment peux-Tu me demander de T'appeler Père alors que je ne sais même pas ce que c'est que d'avoir un père?! Tu sais bien que papa nous a quittés lorsque j'avais 6 ans et que je ne le connais pratiquement pas puisqu'il s'est remarié et ne s'est jamais intéressé à nous!'

Durant toute la semaine, j'ai continué ainsi à faire un procès à Dieu, mais peu à peu, je pus commencer à Lui pardonner. D'abord, je pardonnai à Dieu d'avoir laissé mes parents divorcer, puis je Lui demandai la grâce de pardonner à mes parents de ne pas avoir fait ce qu'il fallait pour sauver leur couple, et enfin, la grâce de pardonner à mon père de nous avoir abandonnés. Le lendemain, à la messe, je ne pouvais en croire mes oreilles: l'évangile était précisément celui où Jésus enseigne à Ses apôtres à prier, leur disant: 'Lorsque vous priez, dites Notre Père . Dans la voiture, en retournant à la maison, j'éprouvais le besoin impérieux de crier à haute voix et de toutes mes forces 'Notre Père! Oui, Tu es aussi mon Père, mon Père chéri, mon Papa du Ciel, je T'aime, je T'aime énormément. S'il Te plaît, pardonne-moi de ne T'avoir jamais appelé Père de tout mon coeur jusqu'à présent!'

Cinq ans plus tard, Helga reçut la grâce qu'elle avait demandée: revoir son père et lui exprimer qu'elle lui pardonnait de les avoir abandonnés. Elle fut même l'instrument de sa conversion sur son lit de mort, et celui-ci s'endormit dans la paix du Seigneur après s'être réconcilié avec toute la famille. Telle est l'oeuvre de Notre Père de la Gospa!

(de Medjugorje les années '90 de Soeur Emmanuel, qui illustre avec faits et témoignages les messages des dernières années, ed. des Béatitudes - Burtin F-41600 Nouan-Le-Fuzelier, tél (33) 254882118, fax (33) 254889773; e-mail: ed.beatitudes@hol.fr)

Forces unies pour la vie - Contre l'avortement, ce fléau du siècle, qui fait cinquante millions de victimes chaque année (beaucoup plus que tous ceux qui tombent du fait des guerres en cours), s'est constituée une ligue de défense de la vie, à laquelle adhèrent toutes les associations pour la vie, qu'elles soient catholiques ou non. L'initiative, qui regroupe des organismes de tout l'univers, a été placée sous la protection de Notre-Dame de Guadalupe. Dans ce Sanctuaire, où la Vierge, en attente de l'Enfant-Jésus,

combat contre le malin pour défendre la vie, se développera du 27 au 31 octobre 1999 le rendez-vous international The Guadalupan Alleal, promu par l'Académie Pontificale pour la vie. Pour informations: Association 'Défendre la vie, avec Marie', tél.00 39 0 331 624 634; fax 629 186; E-mail advmuno@tin.it Au cours de l'année 1998 les lecteurs d'Echo francophone ont versé 356.890 Fr. Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de notre gratitude.

* **Une seule adresse:** Echo de Marie Reine de la Paix, B.P. 4602-45046 Orléans, Cedex 1 - France.

* Pour diffuser les messages et les vivre dès leur parution vous pouvez recevoir les quelques lignes du message mensuel dès le 27 de chaque mois (postés le 26) et ceci en autant d'exemplaires que vous le souhaitez; il suffit d'en faire la demande à l'adresse ci-dessus.

* L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants (mensuel) les personnes intéressées peuvent s'inscrire également à cette adresse. L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes. CCP DIJON 4480-19 R ou chèques. Merci d'établir les Euro-chèque en francs français à un seul ordre: Echo de Marie, Orléans - France.

* A Medjugorje, L'ECHO DE MARIE dans les langues principales se trouve dans le magasin Shalom à droite devant l'Eglise, et à Ain Karim (dernier magasin dans la Galerie sous l'Hôtel International, derrière le presbytère, de l'autre côté de la rue).

Pour l'unité des chrétiens:

"Qu'ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi" (J. 17,21b)

"C'est à Moi que vous l'avez fait" - Le Centre Informations Medj. (Alberto Bonifacio) qui depuis 7 ans continue à porter des aides avec un ou deux convois chaque mois, nous informe de la situation tragique de certaines zones de la Bosnie; à tous ceux-ci s'ajoutent maintenant les réfugiés du Kosovo.

Et il s'agit là seulement de quelques-unes des tristes réalités auxquelles nous nous efforçons d'apporter un peu d'espérance et un reflet de l'amour de Dieu, car sur tous ces frères et soeurs, petits et grands, plane le désespoir.

Merci si vous continuez à répondre à l'invitation de Marie Très Sainte.

(Pour le Centre de Lecco, Alberto Bonifacio, via S.Alessandro 26, I-23855 Pescate - LC).

Le bonheur d'être prêtre - Il y a quelques années, parmi les nombreuses lettres que les fidèles confiaient à un malade irlandais, pèlerin habituel de Lourdes, il y avait celle d'un enfant de 9 ans qui demandait: "Chère Marie, fais de moi un prêtre. Ton fils, Joseph"; selon la tradition familiale, il disait alors chaque jour un chapelet (peut-être un peu distraitement...). Mais la Sainte Vierge a pris au sérieux sa demande et, en 1995, Joseph Quino devenait prêtre. Le 5 octobre il a présidé la Messe à Medj. et a exprimé dans son homélie tout son bonheur d'être prêtre, jusqu'à faire pleurer d'émotion les 20 prêtres anglophones assis derrière lui dans le chœur, avec lesquels il concélébrait.

"Pour moi, avoir dans les mains le Corps et le Sang de Jésus est chaque fois une expérience bouleversante. Mais seulement maintenant, depuis que je suis pèlerin, je commence à me sentir vraiment prêtre parce que j'ai découvert la profondeur de la prière. Et je voudrais dire à tous les prêtres et aux Evêques: Venez ici apprendre à prier".

"Après Medj. je n'ai pas eu l'effet espéré" - Consternée, une dame nous écrit de Londres: "Je suis allée à Medj. en 1995 mais je n'ai pas eu l'effet escompté et depuis 3 ans je ne réussis encore ni à prier, ni à lire la S.Ecriture, ni à dire le Rosaire. Suis-je l'unique cas de non-réussite? Je voudrais progresser, pour être -comme tous les autres - 'enthousiaste de la Madone'!..."

Chère soeur, avant tout, quel effet espériez-vous de Medj.? La Vierge demande la conversion. Il faut

pour cela une décision comme Notre Mère nous le demande, puis il faut suivre Ses messages, persévérer et être prêts à recommencer de nouveau si nous avons perdu courage. Le bien coûte de la fatigue, mais il faut se faire violence.

Certes, tout est plus facile si l'on est soutenu par un groupe de prière ou par quelques personnes qui cheminent avec nous. Mais Dieu ne laissera jamais manquer Sa grâce. Ne cherchez pas les enthousiasmes. Que la confrontation avec les autres ne soit pas un sujet de trouble mais plutôt d'humilité et un stimulant. Notre-Dame connaît bien et suit avec un immense amour Sa fille, qui est allée la rencontrer à Medj.: Croyez-nous! Et nous aussi, nous prions pour vous.

Que la bénédiction maternelle de Marie et de l'Enfant Jésus, à laquelle nous joignons la nôtre, apporte grâce et paix à tous nos collaborateurs et lecteurs, pour qu'en cette année du Père ils croissent en sainteté, en tant que Ses enfants, et deviennent des témoins de Son amour envers les hommes.

Villanova-Maiardina,
Epiphanie du Seigneur 1999

Edité par Eco di Maria, c. p. 149, I-46100 Mantova, A. 15, n. 1-2;
Tout Courrier est à adresser à: Echo de Marie, Boite Post. 4602, F - 45046 Orléans Cedex 1
Sped. abb. post. art. 2, comma 20/c, legge 662/96,
fil. di MN, Autor. n. 13 - tribun. MN, 8.11.1986
Resp. Ing. A.Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)